



# Bulletin de liaison de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

N° 25 | Mars 2019

25

*Sedum rubens*

Porto Conte (Alghero, Sassari, Sardaigne)  
20 mai 2018

*Hygrophorus mesotephrus*

Les Dronières (Cruseilles, Haute-Savoie), 9 octobre 2017



# Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI	3
Le billet du Président, par Yves COURTIEU	4
<b>Publicité</b> Microscopie et Services	5
<b>Groupe Mycologique de La Tour-du-Pin</b>	6-9
Mots Croisés Lamiacées, par Patrick BEJUIS	9
Pleins feux sur... <i>Lotus hirsutus</i> , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	10-11
<b>Section Mycologique et Botanique du Foyer Rural de Montmélian</b>	
Le vol de la graine, par Jean-Claude MÉNÈS	12
Mycologie et mémoire, par Jean-Claude MÉNÈS	12
<b>Publicité</b> Les Gîtes du Bois-de-Chelles	13
<b>Société Mycologique et d'Histoire Naturelle de la Région du Mont-Blanc</b>	
Programme 2009, par Jean-Louis CHEYPE	14
<b>Ascomycete.org</b>	
Pourquoi pas le parrainage?, par Michel HAIRAUD et Nicolas VAN VOOREN	15
<b>MycoflAURA</b>	
Programme d'inventaire, par Nicolas VAN VOOREN	16-18
<b>Société Mycologique et Botanique du Chablais</b>	
Programme d'activités du 1 <sup>er</sup> semestre 2019	19
Sur quelques Asparagacées de nos régions, par Yves COURTIEU, Président Fédéral	20-24
<b>Société Mycologique du Dauphiné</b>	
Le mot de la Présidente, par Evelyne TARDY	25
Hommage à Elsa MAZET, par Evelyne TARDY	26
Retour sur les activités 2018	27-28
Stage Mycologique d'automne, par Dominique LAVOIEPIERRE	29-30
Programme d'activités 2019	31
<b>Club Mycologique et Botanique de Meyzieu</b>	
Les croûtes ont leur mot à dire, par Louis TABOULET	32-33
Champignons : ne nous abandonnez pas..., par Louis TABOULET	34
<b>Groupe Nature de Faverges</b>	
Des fraises « feuillues », des fraises vraiment bizarres!, par Monique MAGNOULOUX et Claudie DESJACQUOT	35-36
Solutions des Mots Croisés de Patrick BEJUIS	37
La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	38

# A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison **N° 25** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

**Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension!**

## Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : [liaison@fmbds.org](mailto:liaison@fmbds.org). Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

**RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.**

■ **Images :** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel :** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel :** faire la demande par courriel.

## Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*.

Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.*

## Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

**Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.**

## Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.

**Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas!**



**Attention, mémorisez cette adresse mail : [liaison@fmbds.org](mailto:liaison@fmbds.org)**

**Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.**

# Le billet du Président

par Yves COURTIEU



En ce début d'année 2019, la FMBDS est engagée sur plusieurs fronts. Elle est tout d'abord sur le point de changer de siège. Le choix de l'achat a été fait, d'un local de 64 m<sup>2</sup>, situé au 1, place Jean-Jaurès à Annemasse (Haute-Savoie). La signature entérinant cet achat a eu lieu devant notaire le 22 janvier. Les derniers préparatifs (travaux de mise en conformité électrique et réfection d'un escalier) sont en cours avant le déménagement prévu fin mars 2019. Cinq volontaires de la société de Ville-la-Grand se sont proposés pour aider à faire fonctionner le siège et sa bibliothèque, qui sera toujours sous la responsabilité d'Alain Favre. Qu'ils soient tous remerciés officiellement ici. Ce changement de siège va nous conduire par ailleurs à modifier l'article 1 de nos statuts. La proposition de changement sera soumise au vote de la prochaine assemblée générale, qui aura lieu le 7 avril 2019.

Elle prépare également activement la session FMBDS/FAMM de 2019 à Fournols (Puy-de-Dôme). Celle-ci aura lieu finalement, par décision prise le 5 février 2019, du lundi 23 septembre 14 h au vendredi 27 septembre 15 h. Les mycologues encadrants, placés sous la responsabilité scientifique de Nicolas Van Vooren, seront MM. André Bidaud, Didier Borgarino, René Chalange, Alain Favre, Laurent Francini, Christian Hurtado, Pierre Roux, Nicolas Van Vooren, ainsi que Richard Holder pour le groupe débutants. Merci également à chacun d'eux d'avoir accepté cette tâche. Un choix a été fait concernant les conférences, consistant à les programmer juste avant le repas, laissant les soirées disponibles pour donner plus de temps aux travaux microscopiques nécessaires aux identifications. Il est prévu une conférence par Didier Borgarino sur le thème « champignons FAMM (du midi) versus Champignons FMBDS (continentaux) », par René Chalange sur le thème « L'ex-genre *Coprinus* » et par Nicolas Van Vooren, thème encore à définir. Les modalités pratiques d'inscription à la session paraîtront dans le bulletin trimestriel N° 232 de mars 2019 et sont également disponibles sur le site fédéral [fmbds.org](http://fmbds.org).

Le début d'année est encore marqué par l'élaboration du programme d'actions 2019 dans le cadre du partenariat FMBDS-PIFH. De notre côté, les choses se précisent peu à peu et il est envisagé de proposer un financement partiel, dans le cadre précité, de trois « mini-sessions », organisées officiellement par la FMBDS, en pratique et en son nom par les sociétés d'Oullins, de Saint-Genis-Laval et de Haute-Auvergne. Il reste encore à connaître le montant exact de la subvention accordée en 2019 par la DREAL aux Conservatoires afin de prendre en charge les actions proposées. Tous ces projets sont donc encore à l'état d'ébauches et j'espère les voir finalisés de manière beaucoup plus précise au cours des mois de février et mars.

La 60<sup>e</sup> Assemblée Générale de la Fédération est également préparée. Les participants seront accueillis par la société de Voiron au domaine de la Brunerie dans cette ville. Je remercie l'ensemble des membres de cette société d'avoir accepté d'assumer cette organisation en 2019.

Les comptes de l'année 2018 ont été finalisés lors d'une réunion de notre équipe comptable le 5 février et seront présentés au prochain Conseil d'administration puis à cette Assemblée Générale, avec un résultat positif de plus de 18 000 €. Cet excellent résultat que nous devons essentiellement au succès obtenu par les deux derniers cahiers de la FMBDS vient à point pour nous permettre d'amortir plus aisément le poids financier dû à l'acquisition du local d'Annemasse.

Comme vous le voyez, la FMBDS se porte comme une ruche bourdonnante et c'est bon signe. Les cadres ne rajeunissent certes toujours pas, mais poursuivent activement leur tâche au service de la botanique, de la mycologie et des sociétés adhérentes : j'adresse un grand MERCI à tous ceux qui accomplissent ce remarquable travail d'ensemble, chacun à son poste.

Excellente saison à tous !

*Yves Courtieu*

Président FMBDS

# Microscopie

& services



Que vous soyez particuliers ou associations,  
la société **Microscopie et Services**  
(spécialisée dans la microscopie pour la mycologie)  
vous accompagne lors de vos sessions  
dans le choix du matériel qui convient  
à votre activité. Elle met à votre disposition,  
avec possibilité d'essayer les appareils adaptés :

MICROSCOPES  
STEREOMICROSCOPES  
CAMERAS  
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED  
LOUPES  
OBJECTIFS & OCULAIRES  
ACCESSOIRES DIVERS  
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS  
ENTRETIEN DES APPAREILS



Contact :

**Didier BRAULT**

**Microscopie et Services**

21000 DIJON

06.10.07.03.37

[info@microscopie-et-services.com](mailto:info@microscopie-et-services.com)

[www.microscopie-et-services.com](http://www.microscopie-et-services.com)



# Groupe Mycologique de La Tour-du-Pin



Maison des associations

Rue Jean-Jaurès – 38110 La Tour-du-Pin

Présidente : Espérance Bidaud – Secrétaire : Patrick Béjuis – Trésorière : Marie-Edith Richermoz

Pour tout renseignement, s'adresser à Patrick Béjuis, tél. : 06 87 22 91 01 – courriel : [bejuis.patrick@wanadoo.fr](mailto:bejuis.patrick@wanadoo.fr)

Au 31 décembre 2018, le groupe comportait 12 adhérents, dont 3 titulaires du DIU de mycologie. Tout adhérent, individuel ou en couple, est abonné au bulletin fédéral.

Les conférences ont lieu le lundi soir, à 19 h, à la Maison des associations (notre calendrier est disponible sur simple demande).

Il y a une dizaine d'années, nous avons engagé une collaboration active avec les enseignants du Lycée horticole de La Tour-du-Pin pour impliquer des lycéens dans l'organisation de notre exposition annuelle. Ce qui nous a permis d'innover totalement et d'installer un sentier pédagogique extérieur, dans la partie arborée des espaces verts. C'était l'opportunité de présenter « in situ » les champignons liés au bois mort, aux conifères, aux feuillus et en prairie, dans des conditions de fraîcheur dues à la chute des températures la nuit et à l'ombrage des arbres en journée. Dans les serres étaient exposés plantes et champignons frais, de manière plus traditionnelle, sur des tables. Nous supposions être un peu des pionniers. Or, nous avons découvert que le CPN (Connaitre et Protéger le Naturel) des Faucons de Spicheren (Lorraine) fait également son exposition en extérieur!

La sécheresse de l'année 2017 avait contraint le GMBLTP à annuler, in-extremis, la tenue de son exposition annuelle. En 2018, devant une situation comparable, nous avons pris la décision de ne pas annuler l'exposition une deuxième année consécutive. Avec, comme priorité, la présentation du sentier extérieur, nous avons cherché d'autres alternatives possibles à l'organisation habituelle. Nous avons voulu montrer la nature telle quelle est, généreuse certaines années, plus mesurée quand elle souffre, notamment du manque d'eau.

Bien nous en a pris, car les visiteurs, aussi nombreux que les autres années, ont montré leur grand intérêt pour le sentier, pour le stand d'initiation aux myxo-



## Groupe Mycologique de La Tour-du-Pin

mycètes (tenu par Christiane et Aimé Roy) ou pour une présentation commentée sur la toxicité des champignons. Bien heureusement, nous avons eu suffisamment d'espèces à présenter. En se préparant bien à toute éventualité et, notamment à une absence totale de champignons, notre petite équipe a pu trouver un certain confort car nous avons encore des possibilités d'animation « sous le coude », susceptibles d'être mises en place au dernier moment.

En 2019, nous savons maintenant que, quelles que soient les conditions météo, nous serons sereins pour l'organisation de notre exposition. Les 26 et 27 octobre, nous vous invitons à venir nous rendre visite.

---

<sup>1</sup>Le règne des champignons – Cahier technique de la gazette des terriers, N° 141, octobre 2018 (journal édité par la Fédération CPN).



## Groupe Mycologique de La Tour-du-Pin



# Groupe Mycologique de La Tour-du-Pin

Maison des associations

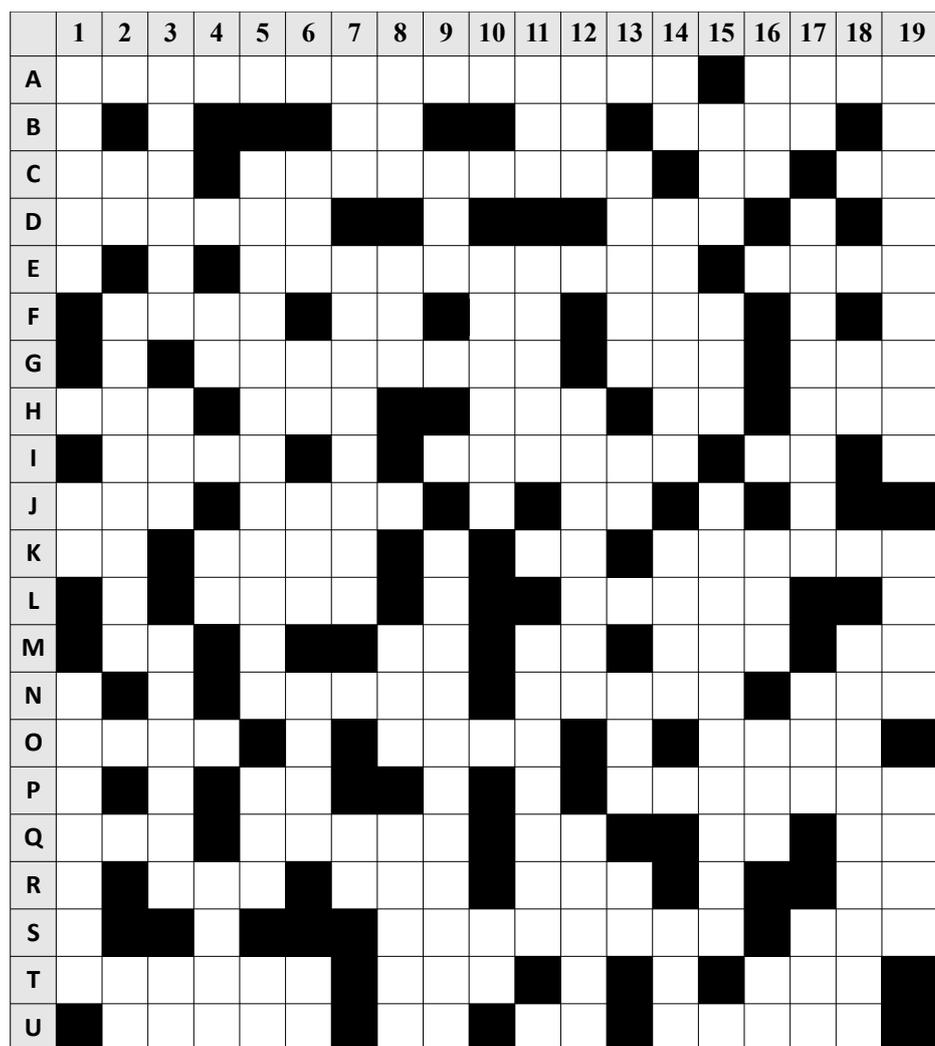
Rue Jean-Jaurès – 38110 La Tour-du-Pin



## Mots croisés Lamiacées

par Patrick BEJUIS

Solutions p. 37



- A) Belle Lamiacée. Présent dans le Mercantour.  
 B) Deux à Rome. Belle vache! Terres en mer.  
 C) Patronyme. Genre. Autre do. Cité ancienne.  
 D) Sublime les pizzas. Mot de maladroit.  
 E) Ortie jaune! Orifice.  
 F) Épaule réconfortante. A son prix. Marque la surprise. Il montre le chemin.  
 G) Fleurs en tête. Lésée. Marque le désaccord.  
 H) Vieille peau. Sida, hépatite... Vivre autrement. Thelurium au labo. Préféré.  
 I) Ensemble. Grimpant ou terrestre. Sur la carte Grise.  
 J) Belle saison. Boîte. Égouttoir.  
 K) Degré. Parfois du spectacle! Bon chic,... Partie de la corolle.  
 L) Ambition de loup. Eaux du désert.  
 M) Astrate au labo. Billet de train. Bibliothèque nationale. Coupelle de labo. Ayant bougé.  
 N) Avec des srolons. Ouvrir les fenêtres. Petit singe.  
 O) Serpolet. Touchés. Marque la manière.

- P) Or au labo. Grande plante à petites fleurs, du bord des eaux.  
 Q) Tient tête. Imprimeur. Longueur d'étoffe. Pronom Andalou. Article masculin.  
 R) A chaud! Par. Transmission Anglaise. Lustre.  
 S) Plante très rampante. Façon d'être.  
 T) Partie de fleur. Il a été amusé. Substance collante.  
 U) Poils. Bonne carte. Infinitif. Pour ranger ses souvenirs.
- 1) Petit. Devant le docteur. Épiaires.  
 2) Il a sa ruée. Dans l'eau. Être autrement.  
 3) Chef de famille. Première femme. Glande ou aromatique. Fleuve italien.  
 4) Adresse électronique. Indication à se référer. Élimai.  
 5) En forme de casque. Tranche de vie. Article singulier.  
 6) Recueil de bons mots. Coutumes, Homme de cœur! Opposé à la nuit. Devant les lettres.  
 7) Langue du nord. De la montagne. Rayon.  
 8) Oiseau voleur. Vieille colère. Il a été de pierre et de bronze. Très sombre.  
 9) Vague dans le stade. En forme, au Caire.  
 10) Plante aromatique pour les sauces. Mot de liaison.  
 11) Fleur de blason. Langue d'Asie orientale. Essentiel pour le pistou.  
 12) Règle. Triangulaire. Liquide très volatile.  
 13) Aromatique envahissante au jardin. République Française. Station radio. Sur la rose.  
 14) Sur ré. Attribue. Sur le cou. Changea de voix.  
 15) A fini le roman. Grain. Vivace traçante à fleurs bleues.  
 16) Terme au ping-pong. Pour appeler. Larcin. Sur la plaque minéralogique des Anglais.  
 17) Délice de malinois. A fleurs violettes ou blanches pour la commune. Pièce de charrue. Premier des urnes.  
 18) Pronom masculin. Taché.  
 19) Lamier pourpre. Boîte à lunettes. Ville bretonne ou plante laxative.



# Pleins feux sur... Lotus hirsutus

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – [www.francini-mycologie.fr](http://www.francini-mycologie.fr)

Pour ce cinquième « Pleins feux sur... », nous avons choisi de vous présenter cette très belle fabacée, qui forme de très élégants buissons de fleurs blanches ou rose pâle à carène rouge foncé du plus bel effet...

*Lotus hirsutus* ou *Dorycnium hirsutum*. Nom commun: Pied-de-coq, Dorycnie hirsute, Badasse sauvage.

Origine: pourtour méditerranéen, sud Portugal.

**Caractéristiques:** arbrisseau vivace buissonnant d'environ 80 cm. Son **feuillage** est gris, velu (doux au toucher), per-



Funtana Meiga (Oristano, Sardaigne), 19 mai 2018

Photos L. Francini

## Pleins feux sur... *Lotus hirsutus*

Photos L. Francini



sistant. **Feuilles** pennées, à 5 folioles oblongues séparées par un court rachis, plus larges dans la moitié supérieure du limbe, la paire inférieure ressemblant à des stipules minuscules. **Fleurs** blanches ou roses à carène noire ou rouge foncé, 10-20 mm de long, en inflorescence pédonculée de 4-10. **Gousse** oblongue, 6-12 mm de long, avec valves restant droites après la déhiscence. **Habitat**: garrigue, maquis, bois clairs, d'avril à juillet, dans tout le pourtour méditerranéen, sauf Chypre.

*Laurent Francini*

# Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian

## Le vol de la graine

par Jean-Claude MÉNÈS

Le Sahara est un désert. J'y ai travaillé de 1962 à 1965, soit trois ans, dans le Grand Erg Oriental, fameux pour son aridité. Du sable, encore du sable, rien que du sable, sur des centaines et même des milliers de kilomètres. Migrant vers le Sud, les oiseaux qui en avaient risqué la traversée s'arrêtaient boire sur notre chantier de forage pétrolier. C'était leur arrêt de mort car la boue que nous injectons pour faire remonter les débris forés contenait des produits qui les rongeaient. Des hirondelles vinrent mourir sur le comptoir de notre bar itinérant sans que l'on puisse rien faire pour les secourir. Les vestiges préhistoriques en silex abondaient tant qu'on allait en chercher comme on va aux champignons dont il ne fallait pas espérer trouver trace en ces lieux. Quoique... Quand le chantier marchait bien, je m'en éloignais avec la jeep. Arrivé un jour à la base d'un minuscule plateau grand comme le quart d'un terrain de football, j'en gravis la pente à pied et fut émerveillé d'y découvrir qu'il était couvert de petites fleurs bleues. Étrange ?

J'ai ouï parler d'autres étrangetés. L'an 1960 ou 1961, précédant mon arrivée, l'un des nos chauffeurs vit une masse au loin dans les sables à l'écart d'une piste dont il s'était écarté. Il s'en approche, découvre un petit avion, un squelette sous son aile, une ficelle y pendant, un papier au bout, impossible à atteindre par des rongeurs. C'est une lettre d'adieu en anglais du pilote à sa fiancée. Il lui dit qu'il va se suicider avec son extincteur. L'ingénieur du chantier qui réussit à la déchiffrer enquête en Angleterre, la retrouve, octogénaire, la lui fait parvenir. Avisé, Paris-Match veut envoyer des photographes sur place mais ne le fait pas. J'ai tenu cette histoire du chauffeur. Inconnue du grand public français, elle m'a paru assez étrange pour être proposée au Comité de lecture bien qu'elle n'ait rien à voir avec la Mycologie.

## Mycologie et mémoire

par Jean-Claude MÉNÈS

Ma mutuelle vient de m'aviser d'une conférence en projet à Grenoble le lundi 5 novembre, par un neuro-psychologue, à laquelle je ne pourrai malheureusement pas assister car je serai en Bretagne à cette époque. Elle s'intitulera : « La mémoire : pourquoi et comment la stimuler? ». Albert Coquand, qui fut mon maître en Mycologie, conseillait cet exercice : se rappeler de ce qu'on avait mangé la veille au soir, puis le midi de ce jour, y ajouter le souvenir des repas de l'avant-veille, puis ceux du jour précédent et remonter ainsi toute une semaine. Il assurait pouvoir y arriver. Au début, il se rappelait de la composition de trois ou quatre repas et, petit à petit, de celle d'une douzaine et plus. Il assurait que s'entraîner au souvenir de telles banalités était salutaire. Jadis, j'ai tenté une autre expérience. C'était lors d'un trajet en voiture de Paris à Grenoble avec ma fille. Une liste des numéros attribués aux départements pour les immatriculations de voitures nous servit de base. Notre exercice consista à s'en rappeler. Ma fille lut les 10 premiers. On les mémorisa, on les récita. Ajoutant les 10 suivants, elle passa à 20 numéros, qu'il fallait à nouveau mémoriser et réciter, puis à 30 et ainsi de suite. Quelques points de repère facilitaient l'exercice : 38 pour l'Isère, 75 pour Paris, par exemple. J'avais 45 ans. A la fin du voyage je pus les réciter tous. Le lendemain, aucun ne m'était resté en mémoire. Ma fille avait 12 ans. Elle ne put dépasser les 30 premiers numéros. Elle s'en souvient toujours. Passons à la Mycologie, discipline où il faut savoir observer et mémoriser. L'âge vient. A Avignon, j'ai vu Monsieur Romagnesi, qui y avait été invité par sa société, dire : « je perds 30 000 neurones par jour ! ». Que faut-il faire pour bien vieillir ? Exercer sa mémoire, faire de l'exercice physique et communiquer avec autrui. Quoi de mieux que la Mycologie pour ce faire ? « Mycologie et vieillissement », tel avait été le titre d'un article que nous avons publié dans le bulletin fédéral.



## Les Gîtes du Bois-de-Chelles

### Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

#### *Location de meublés :*

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse : **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts : [www.boisdechelles.com](http://www.boisdechelles.com) – [boisdechelles@orange.com](mailto:boisdechelles@orange.com) – [christian.hurtado@orange.fr](mailto:christian.hurtado@orange.fr)

**Christian HURTADO** – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Cala Luna (Dorgali, Nuoro,  
Sardaigne), 14 mai 2018.

Photo L. Francini



# Société Mycologique et d'Histoire Naturelle de la Région du Mont-Blanc

Correspondance: 892, chemin des Storts – 74190 PASSY – 06 22 77 95 30 – jlcheype@gmail.com

## Programme 2019

Les conférences sont libres et gratuites et ont lieu les lundis à 20 h 30 à la Médiathèque de Sallanches.

\* A partir de mai, les séances de détermination se déroulent à 19 heures.

### FÉVRIER

Lundi 4/2 : « **Promenades naturalistes en Haute-Provence** », projection commentée par Jean-Louis CHEYPE, Président de la Société d'Histoire Naturelle.

Lundi 11/2 : « **Faune alpine des quatre saisons** », projection commentée par Philippe MULATIER.

Lundi 18/2 : « **Connaître notre code génétique, c'est mieux comprendre ce que nous sommes** ». Conférence-projection de René SIFFOINTE, Vice-président de la Société d'Histoire Naturelle.

Lundi 25/2 : « **Oiseaux de l'extrême** », projection commentée par Éliane BERNARD.

### MARS

Lundi 4/3 : « **Les glaces du Svalbard, retour au Spitzberg** », projection commentée par Sylvain DELÉPINE.

Lundi 11/3 : « **Découverte de SAMOS et LESBOS, leur flore et orchidées** », projection commentée par le Dr Michel SERET.

Lundi 18/3 : « **La biodiversité dans la maison** », projection commentée par Françoise DROUARD.

Lundi 25/3 : **Projection collective**. Apportez vos photos numériques.

### INTERRUPTION

Reprise le lundi 6 mai des séances de détermination à 19 heures à la Médiathèque.

### NOS SORTIES

*Bien noter les dates et le rendez-vous, il n'y aura pas de lettres d'information!*

La Société se dégage de toute responsabilité pour des accidents pouvant survenir pendant les sorties.

*Attention : les sorties seront annulées en cas de pluie.*

Dimanche 2 juin : **prospection botanique dans le Chablais au Mont Vouan**, avec Denis Jordan.

Départ à 8 h 30 place Charles-Albert à Sallanches.

Dimanche 21 juillet : **promenade géologique et botanique des Grandes-Platières au col du Colonney**

Départ à 8 h 30 place Charles-Albert à Sallanches.

Dimanche 8 septembre : **sortie mycologique aux Contamines chez Suzette**.

Départ à 9 h place Charles-Albert à Sallanches. Rdv 9 h 30 parking EDF de la gorge des Contamines.

Dimanche 29 septembre : **initiation à la mycologie à Coupeau-La Flatière pour le grand public**.

Départ à 9 h. place Charles-Albert à Sallanches.

**S'INSCRIRE POUR LA SORTIE UNE SEMAINE AVANT** auprès de Colette et Serge BOUDET, par téléphone (04 50 89 07 23) ou par courriel.



## Et pourquoi pas le parrainage ?

Beaucoup d'associations subissent depuis quelques années, voire plus, une diminution de leurs effectifs. Les raisons sont multiples et dépendent du domaine d'activités. Si nous nous penchons plus précisément sur nos sociétés naturalistes, cette baisse s'accompagne souvent d'un vieillissement des effectifs qui — *pour les plus pessimistes* — pourraient signer un déclin fatal. En effet, dans un tel contexte, il devient parfois difficile de renouveler l'encadrement de l'association, généralement son conseil d'administration. La prise de responsabilité au sein d'une association peut apparaître comme une vraie difficulté lorsque les adhérents perçoivent cette forme de déclin ou simplement parce qu'ils peinent à imaginer des solutions pour revitaliser la structure dans laquelle ils évoluent, d'autant que tout cela relève bien sûr du bénévolat. S'impliquer au-delà de sa participation aux activités de l'association, notamment au sein du Bureau, relève presque du sacerdoce.

Pourtant la vitalité associative est un maillon essentiel de la cohésion sociale et du vivre ensemble, sans parler du rôle scientifique dont nos sociétés naturalistes sont les dépositaires. Issues de la tradition des sociétés savantes du XIXe siècle qui ont permis le développement et la vulgarisation des sciences, elles doivent continuer à **jouer un rôle dans la diffusion des savoirs**.

Alors oui, il est important qu'un renouvellement continu des effectifs se fasse au sein de nos associations afin que cette connaissance se perpétue, mais aussi que les « nouveaux » participent au développement de la société dès que possible. Je ne pense pas que quiconque me contredira jusqu'ici, mais ce sont les moyens d'y parvenir qui posent question. Il y a sans doute plusieurs réponses à apporter et **l'attractivité de l'association reste l'atout majeur de son développement**. En effet, vous aurez beau mettre tout en œuvre pour « capter » de nouveaux adhérents, si ceux-ci ne restent pas, les efforts n'auront servi à rien. Je n'aborderai cependant pas ce point, il doit avant tout être réfléchi et discuté au sein même de l'association. Je vous suggère donc une idée sur le renouvellement des membres.

Il n'y a pas si longtemps pour adhérer à certaines associations, notamment les sociétés naturalistes, il fallait **être parrainé**. Cette pratique a, pour l'essentiel, disparu, sans doute jugée un peu trop formelle ou « élitiste » (*n'entre pas dans l'association qui veut*). Il me semble pourtant qu'elle offre au moins deux vertus : accompagner le nouvel adhérent et impliquer les membres parrains. La première vertu me semble importante car il est fréquent que les nouveaux arrivants manquent de repères — *c'est bien légitime* — et les parrains pourront aisément les guider, les aider à intégrer le fonctionnement de l'association, etc. La deuxième vertu concerne l'implication du parrain vis-à-vis du nouvel adhérent : non seulement il l'accompagne dans son entrée au sein de l'association, mais il doit s'assurer au cours des premiers mois de sa bonne intégration, y compris en alertant les responsables de l'association des difficultés rencontrées. On limite ainsi le risque de voir des personnes partir trop vite car elles n'ont pas su s'intégrer ou être intégrées. Dans certaines associations, un travail d'accueil particulier est mis en place pour les nouveaux adhérents. C'est une bonne pratique, mais elle n'est pas incompatible avec le principe du parrainage.

En 2018, Ascomycete.org a réalisé l'expérience du parrainage en proposant à certains de ses adhérents les plus anciens de **faire adhérer à l'association une de leurs connaissances à titre gratuit**, pendant un an, abonnement FMBDS non compris. Cette initiative a été plutôt bien accueillie et la plupart des membres parrainés ont renouvelé leur adhésion en 2019, une communication spécifique leur ayant été envoyée fin 2018. Nous avons reconduit l'opération cette année en la proposant aux 230 adhérents d'Ascomycete.org. En moins d'un mois, 23 % d'entre eux se sont prêtés à l'exercice, nous apportant 54 nouveaux membres qui bénéficieront de l'intégralité de nos services pendant un an. A nous de veiller à être particulièrement à leur écoute et faire en sorte qu'ils apprécient ce que nous leur apporterons, bref qu'ils se sentent à l'aise au sein de notre association.

*Michel Hairaud & Nicolas Van Vooren*

# MycoflAURA

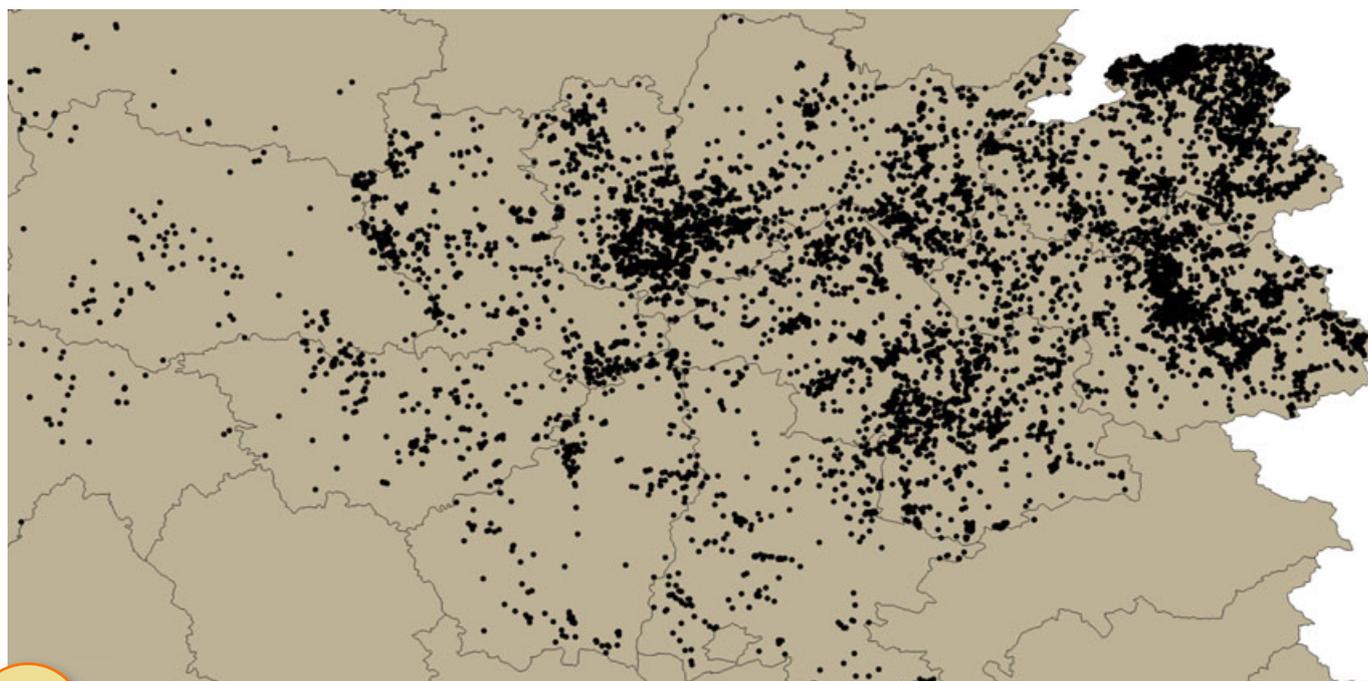
Le **programme d'inventaire MycoflAURA** s'est poursuivi en 2018 avec une activité plutôt soutenue, même si on peut regretter un volume de données qui, cette année, aurait mérité d'être plus important. Nous y reviendrons plus loin. Nous avons néanmoins franchi les 130 000 observations cumulées depuis 2013.

Parmi les activités de fond, il faut noter l'intégration du référentiel TAXREF v11 qui a permis un rapprochement des codes TAXREF avec notre propre base de noms. Cette codification n'a pas de véritable incidence pour les participants au programme, mais elle est importante pour les échanges avec les partenaires institutionnels, dans la perspective de la publication des données dans le SINP. Diverses corrections ont été réalisées pour prendre en compte des changements de noms, des déterminations erronées, des erreurs de géolocalisation, etc. De ce point de vue, n'hésitez pas à nous faire remonter tout élément qui vous paraît incorrect dans la base de données.

Autre référentiel mis à jour, celui des communes d'Auvergne-Rhône-Alpes. Le rapprochement de certaines communes, entre 2014 et 2017, et le changement de nom qui en découle ont rendu nécessaire une mise à jour du référentiel des communes. Ce travail a été réalisé en toute transparence et s'applique désormais aux nouvelles données transmises, que vous appliquiez ou non ces nouveaux noms de commune. Notre programme de récupération du code Insee des communes s'occupe de retrouver le bon code.

Autre nouveauté en 2018, le programme d'inventaire intègre désormais une démarche pro-active visant à combler des lacunes en matière d'observations d'espèces, soit pour des groupes taxinomiques moins étudiés, soit sur des territoires moins prospectés (notion de « zone blanche »), les deux pouvant d'ailleurs être conjugués. Ainsi grâce au partenariat avec le Pôle Flore Habitat en (Auvergne-)Rhône-Alpes, et le soutien financier de la DREAL, des mini-sessions d'inventaire seront organisées pour réaliser ces inventaires ciblés. Une première session s'est tenue en octobre 2018, en Ardèche. Une autre est d'ores et déjà programmée pour le printemps 2019 en Haute-Loire à la recherche de champignons aquatiques... Deux ou trois autres sont à l'étude, également pour 2019.

Il faut noter que, dans ce contexte, la FMBDS souhaite mettre l'accent sur l'Auvergne car le déficit de données est important. Deux raisons à cela : lorsque le programme a démarré, en 2013, la fusion administrative des deux régions n'étaient pas encore effectives et d'autre part le nombre d'associations mycologiques y est moins important. Les actions visant à inventorier et à soutenir les initiatives pour répertorier la fonge auvergnate deviennent donc prioritaires pour la Fédération. A ce titre, le congrès annuel de la FMBDS se tiendra, en 2019, à Fournols dans le Puy-de-Dôme.

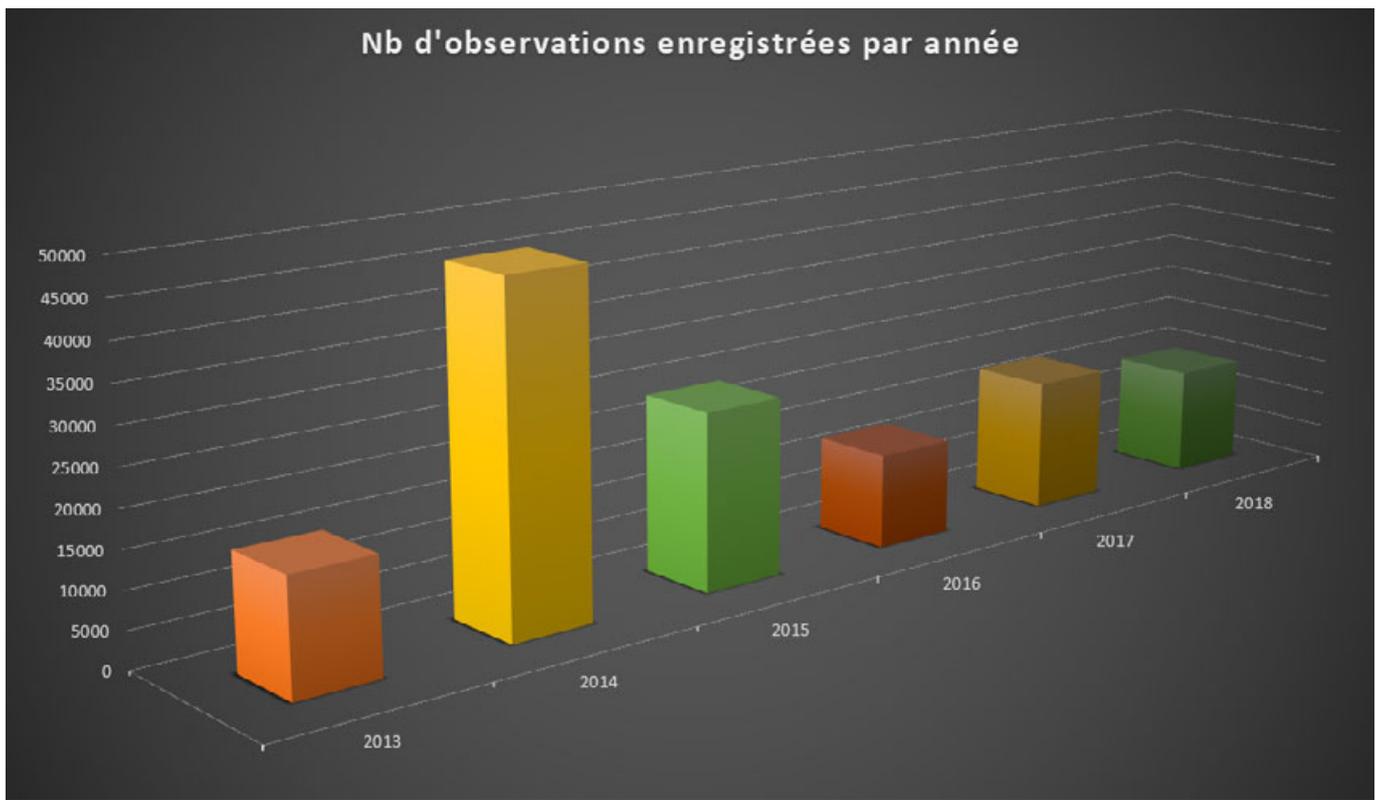


Un nouveau partenariat a également été signé avec l'association AdoniF, chargé de développer des outils informatiques pour la mycologie française, ainsi que la base de données nationale. Ce partenariat vise, à terme, à mettre à disposition nos données régionales dans cette base nationale et de récupérer des données nous concernant.

En ce début d'année, nous avons essayé de tenir compte de vos remarques concernant la saisie de données. Un tutoriel a été mis en ligne (<https://youtu.be/AvDdaG1W2fU>) début février pour vous présenter, en 15 minutes, comment utiliser la feuille Excel proposée pour la saisie de données formatées, ainsi que l'utilisation de Géoportail pour la récupération des coordonnées de localisation.

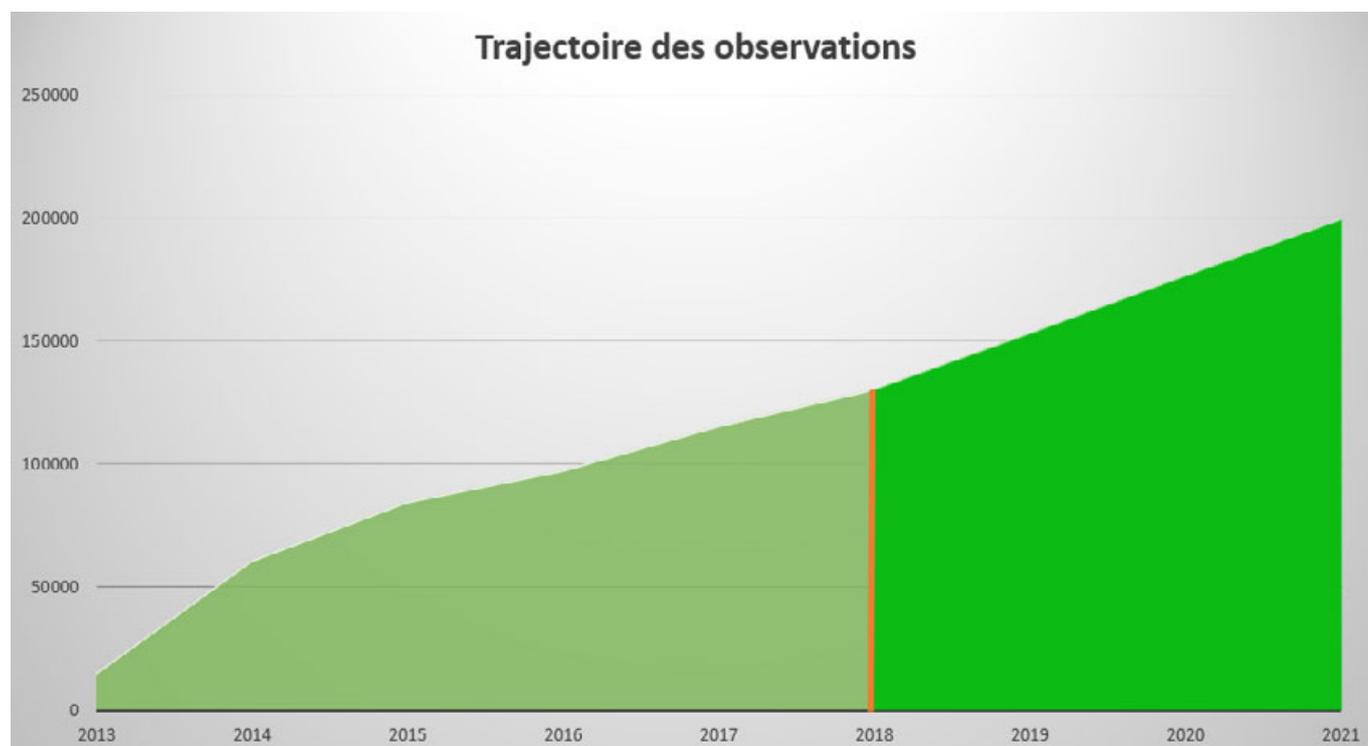
Rappelons également que si vous souhaitez connaître l'évolution de vos contributions au programme ou celles de votre association, vous pouvez accéder à une page de statistiques. Il suffit de vous connecter au portail MycoflAURA, puis de cliquer sur le lien « Mes statistiques » situé en haut à droite de la page d'accueil.

Enfin, nous terminerons avec les incontournables statistiques de l'année 2018. 14 891 observations supplémentaires ont été produites (Fig. 2) et 349 nouveaux taxons (espèces et variétés) ont été référencés. 4 associations ou personnes physiques ont rejoint le programme. Nous espérons que d'autres franchiront le pas, car c'est un élément essentiel non seulement pour atteindre le plus rapidement le seuil de 200 000 observations que nous nous sommes fixé avant de démarrer les travaux de constitution d'une liste rouge régionale, et d'autre part pour améliorer la couverture territoriale et donner de la pertinence aux résultats.



Pour vous donner quelques ordres de grandeur et vous forger une opinion sur l'effort restant à produire, nous avons réalisé quelques simulations. Nous avons pris en considération le nombre de participants au programme (les fournisseurs de données) et le nombre moyen d'observations transmises par ces mêmes participants, en utilisant l'année 2018 comme année de référence. 54 fournisseurs — organismes ou individuels — étaient identifiés en 2018. Donc, en tenant compte du nombre mentionné ci-dessus, nous obtenons une moyenne de 276 observations / participant. En maintenant une trajectoire linéaire (même nombre de participants et moyenne de transmissions identique), l'objectif des 200 000 sera atteint en 2023. L'échéance paraît donc un peu trop loin.

raine... Pour atteindre l'objectif plus rapidement, on peut donc soit augmenter le nombre de participants, soit augmenter le nombre moyen d'observations, voire les deux. Certains diront que c'est plus facile d'augmenter le premier facteur que le second, ce dernier étant sujet à des variations « externes » tels que les aléas climatiques, le nombre de sorties sur le terrain, le nombre de participants aux sorties, etc. Certes, mais 276 observations / an est un chiffre relativement « bas », par exemple, pour une association mycologique. Prenons le problème dans un autre sens : nous voulons atteindre les 200 000 observations enregistrées, par exemple, d'ici à fin 2020, de combien de fournisseurs ai-je besoin et combien d'observations doivent-ils me transmettre en moyenne ? Pour les fournisseurs, en tenant compte du nombre de sociétés fédérées n'ayant pas encore adhéré au programme, j'ai posé le chiffre de 65 (soit +11 par rapport au nombre actuel), le résultat pour le nombre moyen d'observations est de 524. Pour le dire autrement, il faudrait 20% de participants en plus et quadrupler le nombre d'observations par participant. Pas impossible, mais viser une échéance plus « raisonnable » semble nécessaire pour diminuer le poids du facteur « nombre d'observations ». Ainsi, si on vise fin 2021, on tombe à 356 (Fig. 3 ci-dessous).



Rendez-vous à l'AG fédérale du 7 avril pour définir cette échéance et les moyens d'y parvenir.

**Nicolas Van Vooren, responsable du Pôle Biodiversité**

## ILLUSTRATIONS

Fig. 1 – Carte de répartition (au 31/12/2018) des stations référencées dans MycoflAURA pour lesquelles au moins une espèce a été enregistrée.

Fig. 2 – Nombre d'observations enregistrées par année, depuis la création du programme en 2013.

Fig. 3 – Trajectoire d'accumulation des observations ; au-delà de 2018, trajectoire idéale pour atteindre les 200 000 observations à fin 2021.

# Société Mycologique et Botanique du Chablais

---

*La Société Mycologique et Botanique du Chablais, fédérée à la FMBDS (Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie) compte une cinquantaine de membres dont un noyau de personnes très performantes en mycologie et en botanique et de nombreuses personnes passionnées.*

## Programme d'activités 1<sup>er</sup> semestre 2019

Réunions au Château de Sonnaz (Thonon), le lundi soir de 20 h 15 à 22 h, avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons.

7 janvier : Assemblée Générale – Élection du bureau – Soirée festive.

21 janvier : Conférence « **Beautés minérales** » par M. Patrick Foin.

4 février : Conférence « **Sentiers méconnus du Chablais** » par Yves Courtieu.

4 mars : Conférence « **La Sylviculture** » par M. Georges Walquemane.

18 mars : Conférence « **Découverte naturaliste de la Mongolie** » par Denis et Raphaël Jordan.

8 avril : Conférence « **Les ascomycètes** » par Alain Favre et Yves Courtieu.

29 avril, 13 mai, 27 mai, 3 juin, 17 juin, 1<sup>er</sup> juillet : Réunions ordinaires.

2 septembre : Reprise automnale.

### ANIMATIONS, SORTIES

Samedi 13 avril : **Sortie dans le Valais** : secteur à Adonis, près de Martigny.

Dimanche 2 juin : **Sortie au Mont Vouan**, avec la société de Sallanches (sur inscription).

Samedi 15 juin : **Sortie l'après-midi au marais de Bossenot (Allinges)**.



## Sur quelques Asparagacées de nos régions

Les Asparagacées forment une nouvelle famille de fleurs dont l'existence a été créée par la classification phylogénétique APG III (2009). Elle comprend de nombreuses espèces qui appartenaient auparavant à la famille des Liliacées. Cet article présente des espèces de deux genres couramment rencontrés dans notre région, les genres *Anthericum* et *Polygonatum*.

En Haute-Savoie on peut rencontrer deux espèces d'*Anthericum*, toutes deux assez fréquentes, notamment en montagne. Il s'agit de la Phalangère rameuse et de la Phalangère à fleurs de Lis. Il existe trois espèces de *Polygonatum*, ce sont les Sceaux de Salomon multiflore, odorant et verticillé, dont les deux premières font parfois l'objet de confusions.

La plus fréquente des Phalangères est **Anthericum ramosum**



Cette plante de taille moyenne peut atteindre jusqu'à 60 cm de haut. Les feuilles sont linéaires, étroites, bien plus courtes que la tige. Les fleurs blanches, en panicule lâche sont espacées, étalées, dressées. Le style est droit, dépassant le péricône (ensemble des tépales). Le fruit est une capsule petite et globuleuse.

Cette phalangère se rencontre dans les taillis et lisières thermophiles, les pelouses rocheuses en montagne, les pinèdes rocailleuses, de l'étage collinéen à l'étage montagnard.

La seconde espèce, *Anthericum liliago*, rappelle les Lis blancs en plus petit.

### **Anthericum liliago**



La Phalangère à fleurs de lis peut atteindre une taille de 60 cm de haut. Elle possède une inflorescence en grappes multilatérales, simples, composées de fleurs blanches à six tépales (pétales et sépales), à peine soudés à la base. Les bractées sont plus courtes que les pédicelles, lesquels sont inégaux. Le style est plus court que le périgone, le stigmate est simple. Le fruit est une capsule ovoïde.

L'espèce est assez fréquente dans les montagnes calcaires sur les pentes rocheuses exposées au sud, aux étages collinéens et subalpins.

Le second genre étudié ici, bien connu sous le nom de Sceau de Salomon, comprend une espèce très courante dans les sous-bois de la plaine :

### **Polygonatum multiflorum**



*Polygonatum multiflorum* est une plante élancée, qui peut atteindre de 30 à 60 cm de hauteur. La tige est cylindrique, penchée, non rameuse. Les feuilles sont ovales, alternes et disposées sur deux rangs. Les fleurs blanches, pendantes, sont groupées par deux à cinq en petites grappes. Elles sont recourbées et vertes au bord. Il y a six étamines à filet velu. Le fruit est une baie bleue.

Cette espèce est fréquente dans les régions basses, sur les plateaux et les collines situées en dessous de 1000 m. Elle se rencontre dans les bois frais de feuillus.

Par ordre de fréquence, la seconde espèce est sans doute *Polygonatum verticillatum*, le Sceau de Salomon verticillé.

### **Polygonatum verticillatum**



*Polygonatum verticillatum* est une plante qui peut atteindre de 30 à 80 cm de hauteur. La tige est non rameuse, anguleuse, très feuillée dans le haut. Les feuilles étroites sont lancéolées, verticillées par quatre ou cinq. L'inflorescence en grappe pendante est composée de deux à cinq fleurs blanches soudées en tube, pédonculés en verticilles. Le fruit est une baie rouge puis bleu foncé.

Cette espèce est fréquente sur l'ensemble des montagnes de la région. Elle pousse dans les forêts de feuillus et de résineux, aux étages montagnards et subalpins.

La troisième espèce est un peu moins fréquente, sans être rare. Elle pousse parfois en grande troupe formant d'importantes stations. Il s'agit de

### **Polygonatum odoratum**



*Polygonatum odoratum* est une plante plutôt basse qui peut atteindre de 20 à 40 cm de hauteur. La tige est anguleuse, courbée, feuillée dans le haut. Les feuilles, disposées sur deux rangs, sont alternes. Les fleurs, relativement ventrues, sont solitaires, odorantes, blanches, vertes et étalées à l'extrémité, à pédoncule court. Le fruit est une baie bleu-noir.

Cette espèce est assez fréquente sur les pentes rocailleuses exposées au sud des hautes montagnes calcaires. Elle se rencontre aux érages collinéens à subalpin.

*Yves Courtieu*



# Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81  
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

## Le mot de la Présidente

par Evelyne TARDY

En mai 2017, j'ai assuré, à votre demande, l'intérim de la présidence de la Société Mycologique du Dauphiné. En 2018, j'ai assumé, à nouveau, la présidence de notre société, à la demande des membres du Conseil d'administration, puisque personne ne s'était proposé pour prendre ce poste.

Je tiens à vous dire que présider une telle société n'est ni une corvée, ni une charge très lourde.

J'ai eu la chance d'avoir à mes côtés une secrétaire, Dominique Lavoipierre, et son adjointe, Claudine Vicherd, deux femmes d'une grande compétence et grande disponibilité, sans oublier la trésorière Mireille Cléret et son adjointe Renée Derobert, remarquables pour leur probité.

Cette année notre société est fière de ses cinq diplômé-es en mycologie : Anne Janvier, Gilles Bonnet-Machot, Richard Holder, Jean-Jacques Lefrançois et Eric Michon. Elle leur offre, en votre nom, toutes ses félicitations.

Présider une société aussi dynamique que la SMD est un véritable plaisir, et je tiens à vous remercier, tous et toutes, pour votre collaboration sans faille. Ce sont les membres et leur implication qui font qu'une société progresse et se renouvelle.

La convivialité et le goût d'apprendre doivent rester le fer de lance de notre société et, pour cela, je compte sur vous.

Amitiés!

## Hommage à Elsa Mazet



**Elsa MAZET**, membre depuis de très nombreuses années de la Société Mycologique du Dauphiné, nous a quittés dans la nuit du lundi 24 septembre 2018.

Qui était Elsa? D'abord, pour nous, une mycologue généreuse, particulièrement impliquée dans les associations mycologiques et botaniques de la région.

Elle a été vice-présidente et secrétaire de la Société Mycologique et Botanique de Seyssinet-Pariset, présidente de la Société d'Histoire Naturelle Voiron-Chartrreuse, membre du Foyer laïque de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs myco-bota-photo, vice-présidente de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie et, en dernier, vérificatrice des comptes de cette fédération.

Elle a aussi travaillé pour sa municipalité comme conseillère municipale et adjointe au maire, à Le Mortier. Elle a même reçu du Ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, en 2016, le grade de Chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole, pour son implication dans la promotion de la patate dans sa commune.

C'est elle qui fut à l'origine de la Semaine Nationale du Champignon. Elle aimait les forêts, les arbres, les

animaux, les oiseaux et surtout... les humains.

Elle a beaucoup travaillé à la transmission des savoirs auprès de tous publics et particulièrement auprès des enfants. Nombreux sont les membres qui ont eu droit à ses petits champignons tricotés, tous très beaux.

Enfin, pour moi, Elsa, c'est celle qui, la première, m'a fait reconnaître, lors d'une sortie terrain, un hygrophore de mars, que je prenais pour un caillou. Je me souviendrai toujours de son « ramasse-le, ton caillou! ».

La mairie et l'école communale de Le Mottier ont rendu un merveilleux hommage à Elsa Mazet : planter devant la cour de l'école, où elle s'était beaucoup investie, un *Ginkgo biloba* également appelé « arbre aux quarante écus ». (quarante écus c'est, selon *Jardin et Loisirs*, la somme astronomique pour l'époque qu'un botaniste français du XVIII<sup>e</sup> siècle avait déboursée pour en acheter 5 exemplaires.) Mais, plus qu'un arbre magnifique, c'est un arbre indestructible aux vertus miraculeuses, dir-on. Rien de moins pour cette femme dont le souvenir sera lui aussi indestructible!

Elsa, même si nous sommes tristes de ton départ, nous ne te disons pas adieu mais au revoir, car tu seras toujours, en pensée, avec nous, lors de nos activités.



*Evelyne Tardy*

# Retour sur les activités 2018

### Exposition au parc naturel de Chambaran, 2 septembre 2018

La Société Mycologique du Dauphiné a été sollicitée par la Fédération des chasseurs de l'Isère pour présenter une exposition mycologique dans le cadre de leur salon sécurité, le dimanche 2 septembre 2018, au parc naturel de Chambaran.

Nous avons été heureux de pouvoir présenter, malgré la sécheresse, 150 espèces de champignons, et corriger certaines fausses idées chez beaucoup de visiteurs comme couper les champignons afin qu'ils repoussent. Nous leur avons précisé qu'il fallait les déterrer, afin qu'ils soient entiers, pour en faciliter la détermination et pour éviter de graves confusions. Ne pas utiliser de sacs en plastique, ne pas mélanger les espèces différentes. Les organisateurs étaient très satisfaits comme le montrent ces quelques mots du porte-parole des chasseurs de l'Isère : «Je tenais à vous remercier pour votre magnifique exposition pour le salon sécurité. Elle a marqué les esprits et nous comptons bien que vous renouveliez votre présence en 2019 très probablement le dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2019.»



### Muséum de Grenoble 15 septembre 2018

Dans le cadre des journées du patrimoine, le samedi 15 septembre 2018, de 13 h à 18 h au Muséum de Grenoble, Nature/Isère a fêté ses deux ans d'existence. La Société Mycologique du Dauphiné a été invitée à tenir un stand sur ses activités et à présenter, dans le parc, une mini exposition, sur les liens entre arbres et champignons. Suzanne Chardon a rivalisé d'ingéniosité pour offrir cette mini exposition, malgré le vent qui faisait virevolter la plupart de ses fiches. Bruno Vérit s'est studieusement appliqué à présenter la superbe vidéo réalisée par les mycologues de la SMD sur les champignons du Dauphiné. Claudine Vicherd et Marie-José Vérit ont tenu le stand de la Société à l'intérieur du Muséum et donné des informations au public. Près de 700 personnes ont visité les différents stands tenus par des bénévoles de diverses associations, membres actifs de Nature/Isère.

Les organisatrices de cet événement nous ont demandé de renouveler l'expérience l'an prochain.

### Hôtel de Ville de Grenoble, samedi 29 et dimanche 30 septembre 2018.



## Société Mycologique du Dauphiné



Malgré la sécheresse exceptionnelle de l'été 2018, 250 espèces de champignons et de nombreuses plantes et baies ont été exposées dans les salles de l'Hôtel de Ville de Grenoble le samedi et le dimanche, 29 et 30 septembre 2018. Pour trouver ces très nombreuses espèces, des mycologues de la Société Mycologique du Dauphiné et de sociétés amies ont dû se rendre dans les stations humides d'altitude (hauts marais et tourbières) et parcourir de nombreux kilomètres; ils ont ainsi assuré la qualité des présentations proposées lors de l'exposition. Nous avons eu le plaisir de recevoir René De Ceglié, Conseiller municipal délégué, qui a inauguré avec brio notre exposition.

Encore plus que l'an passé, la Société Mycologique du Dauphiné a accordé une grande importance aux liens entre

diverses espèces de champignons et certaines espèces végétales. Plusieurs tables botaniques ont fait le lien avec plantes, arbres, arbustes et champignons; ces tables botaniques ont été réalisées par Suzanne Chardon, membre de la Société Mycologique du Dauphiné qui, par ailleurs, est chargée avec Pascale Dondey de l'inspection des marchés de champignons de Grenoble, en vertu d'un contrat conclu avec la Ville.

Comme lors des expositions des années précédentes, le public a pu admirer, en projection continue, un diaporama réalisé par Charles Rougier sur les champignons vus au printemps et à l'automne, en Isère.

L'exposition de 2018 a ravi les nombreux visiteurs qu'elle a attirés. L'accent a été mis tout particulièrement cette année sur la pédagogie, avec un espace découverte, réalisé en



équipe par

Jean Debroux, qui a captivé de nombreux visiteurs, comme en 2017. De plus, autre innovation, l'exposition a offert aux enfants de résoudre des casse-tête représentant des champignons, réalisés par deux de nos mycologues, Didier Gibier et André Tartarat, et pour les plus petits, des dessins de champignons à colorier préparés par Claudine Vicherd.

Par ailleurs, l'exposition a proposé diverses attractions déjà disponibles l'année précédente. Ainsi, le « sporoscope » et le « loupe-scope », deux belles inventions de membres de la Société Mycologique du Dauphiné, ont fasciné toujours autant jeunes et moins jeunes.

La présidente Évelyne TARDY, au nom de la Société Mycologique du Dauphiné, remercie grandement tous les membres qui ont œuvré à la réussite de cette superbe exposition mycologique.



### Stage mycologique d'automne

Cette année notre stage a eu lieu du 7 au 9 septembre en Haute-Savoie, au Grand-Bornand, à 1400 m d'altitude. Nous étions logés à l'Auberge Nordique, hébergement et restauration agréables, bien que des travaux non prévus aient perturbé le samedi matin.

Laurent Francini et son épouse se sont joints à nos mycologues Robert, Charles, Jean et Émile dès le jeudi, mais ont malheureusement dû nous quitter le vendredi soir. Leur gentillesse et leur grande connaissance des russules ont été fort appréciées.



Vendredi matin deux groupes se sont constitués pour herboriser, l'un au fond de la vallée, l'autre aux abords de l'hôtel. L'après-midi, intense travail de classification des espèces identifiées.

Samedi, avec un temps splendide, nous sommes tous partis au plateau des Glières. Ce fut pour certains la découverte du site et du monument de ce haut lieu de la Résistance.

Deux groupes sont partis explorer, l'un les bois, l'autre la tourbière,

proches du premier parking et se sont retrouvés pour un pique-nique ensoleillé à la terrasse de la salle hors sac plus loin au milieu du plateau.

L'après-midi nous arpentâmes ces zones autour du monument.

Dimanche matin certains sont à nouveau sortis, les autres préférant rester en salle pour poursuivre les déterminations ou travailler au microscope.

Malgré la sécheresse, nous avons récolté 136 espèces dont certaines très intéressantes du fait des biotopes particuliers.

Tourbière de montagne: *Russula decolorans*, *Suillus flavidus*, *Lactarius uvidus*, *Hypholoma elongatum*, *Cortinarius flexipes* (ex *C. paleifer*), *Hemipholiota myosotis*.



### Plateau des Glières.



Étage alpin: *Hygrocybe spadicca*, *Entoloma sericeum*.  
Conifères de montagne: *Cortinarius venetus*, *Suillus variegatus* (sous pin à 2 aiguilles).

Hêtres: *Lactarius blennius*.  
Bouleaux: *Lactarius uvidus*.  
Un grand merci à tous nos mycologues, leur science et leur disponibilité, particulièrement à Jean pour son organisation et à notre présidente qui prépare toujours ces stages avec brio.

Dominique LAVOIEPIERRE

## Programme d'activités 2019

### Conférences (entrée libre)

Au cours du premier semestre de l'année 2019, cinq conférences sont proposées aux membres de la Société Mycologique du Dauphiné. Cinq autres seront inscrites au programme de l'automne. Chacune débutera à 20 h 00 dans la salle principale, deuxième étage, 24, quai de France, à Grenoble.

Lundi 14 janvier 2019, **Les Lichens**, par Grégory Agnello.

Lundi 4 mars 2019, **La Comestibilité des champignons**, par Eric Michon.

Lundi 18 mars 2019, **Tiques et prévention des maladies vectorielles à tiques**, par Bruno Vérit.

Lundi 8 avril 2019, **L'importance de la microscopie pour la détermination des champignons**, par Bernard Champon.

Lundi 13 mai 2019, **Les Champignons de printemps**, par Robert Garcin et Charles Rougier.

### Sorties d'étude sur le terrain (réservées aux sociétaires)

Des sorties d'étude sur le terrain seront organisées au cours de l'année 2019 réparties sur les deux semestres. Cinq de ces sorties sont au programme des activités du premier semestre. Ces sorties, à visée pédagogique, sont réservées aux membres de la SMD.

Les personnes qui participent à ces sorties doivent s'équiper de façon adéquate (vêtements appropriés, chaussures solides, gilet fluo de repérage, couteau, panier pour ranger les champignons à identifier, crayon, carnet, etc.).

Le rassemblement pour les sorties se fait à l'extrémité sud du parc de stationnement du supermarché Casino d'Échirolles et le départ vers le lieu de cueillette se fait à 8 h 30 précises après l'organisation du covoiturage.

Pour des précisions additionnelles, consultez, la veille, le site internet [www.smd38.fr](http://www.smd38.fr)

Jeudi 14 mars 2019 - Responsables : Gilles Bonnet-Machor et Robert Garcin.

Samedi 6 avril 2019 - Responsables : Jocelyne Sergent et Claudine Vicherd.

Vendredi 26 avril 2019 - Responsables : Suzanne Chardon et André Tartarat.

Samedi 18 mai 2019 - Responsables : Richard Holder et Dominique Lavoipierre.

Jeudi 6 juin 2019 - Responsables : Jean Debroux et Charles Rougier.

Samedi 22 juin 2019 - Responsables : François Pierre et Nathalie Szyłowicz.

Pour les dates des sorties de l'automne 2019, consultez le site internet [www.smd38.fr](http://www.smd38.fr)

### Expositions (ouvertes à tous)

La Société Mycologique du Dauphiné organise, chaque année, des expositions de champignons destinées au grand public, dans le but de faire connaître l'univers fongique de la région et d'alerter les ramasseurs des risques de confusion entre espèces toxiques ou même mortelles et espèces considérées comestibles.

Samedi 28 et dimanche 29 septembre 2019 : Grenoble (Hôtel de Ville).

Samedi 12 octobre 2019 : Meylan (place de la Louisiane).

### Stage de formation (réservé aux sociétaires)

La Société Mycologique du Dauphiné organise chaque année un stage destiné à ses membres. Le lieu et la date seront définis ultérieurement. Une première sortie en forêt est prévue pour la fin de la matinée du vendredi et le stage se termine en fin d'après-midi, le dimanche.

Pour le stage de l'automne 2019, les modalités d'inscription apparaîtront sur le site internet de la Société ([www.smd38.fr](http://www.smd38.fr)). Le nombre d'inscriptions au stage est limité à trente. Le coût par personne, pour deux nuits, en chambre double, pension complète, se situe aux alentours de 150 euros.

# Club Mycologique et Botanique de Meyzieu

## Les croûtes ont leur mot à dire

par Louis TABOULET

C'est le cas d'*Hymenochaetopsis corrugata*. Cette « croûte » (*hymenochaeta-ceae*) se développe essentiellement sur noisetier (*Corylus avellana*) en s'attaquant aux branches mortes ou mourantes. Probablement parasite de notre arbre, notre croûte est surtout saprophyte. Aujourd'hui on utilise plus le terme saprotrophe. Mais le noisetier étant un bois assez dur, il faut des années à notre prédateur pour détruire son support, d'autant plus que, nous le verrons plus loin, il a une stratégie route particulière qui pourrait nous faire penser qu'il peut vivre des années sans aucun souci de nourriture... Ce champignon est plutôt discret puisqu'il est complètement résupiné avec des couleurs allant du gris au lilas, mais des couleurs qui disparaissent lors des périodes trop sèches (ex. : 2018). Il se développe par petites plaques de 1 à 2 cm qui se rencontrent pour ne former qu'une seule plaque pouvant mesurer 1 à 2 m, en formant comme une gaine autour de la branche si le support est vertical. Si la branche est



Photo 1

Photo louis taboulet

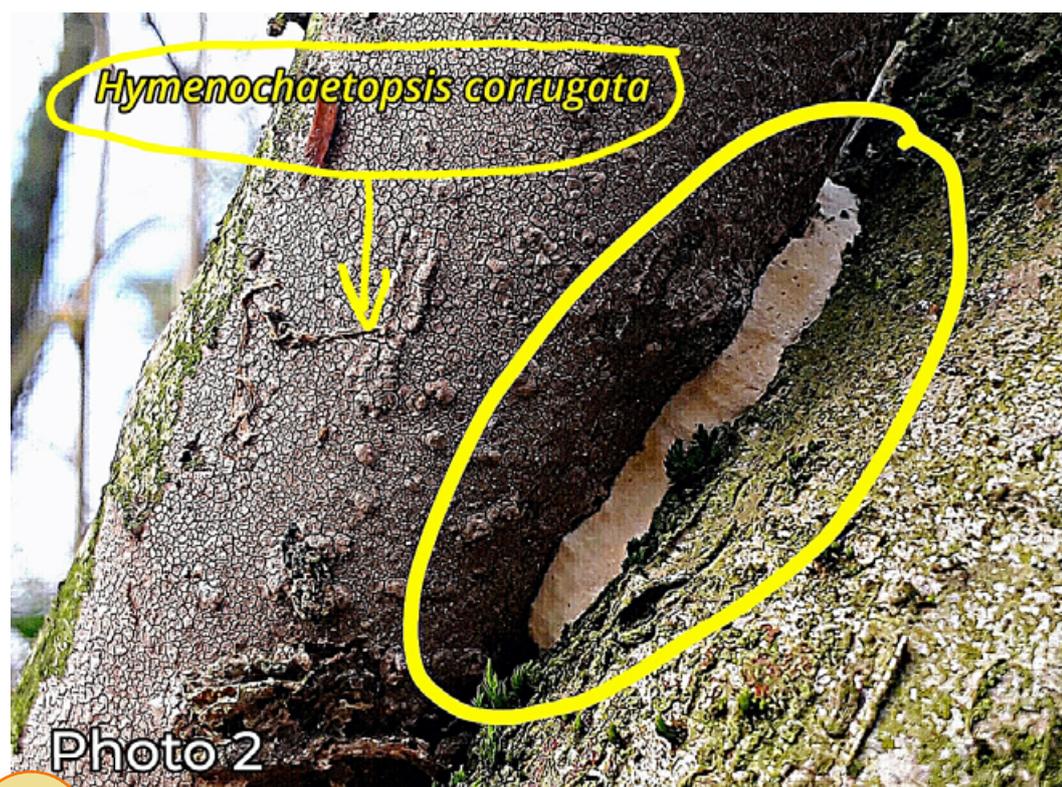


Photo 2



inclinée, comme c'est souvent le cas des vieux noisetiers, seule la partie infère est envahie. En vieillissant, la partie fertile de notre crouste se craquèle comme le ferait un étang en à-sec. C'est une espèce très courante là où le noisetier est présent.

### Particularité de cette espèce

Pour revenir à sa stratégie de sauvegarde, j'ai repris un article de



Robert Cazenave (PJ). Cette croûte très envahissante a des besoins saprophytes (ou saprotrophes) qui l'obligent à «s'accoupler» avec d'autres supports pour assurer sa pérennité (car il s'agit bien d'un champignon pérenne). Quand le support de notre cryptogame touche une autre branche de notre noisetier, vu que toutes les branches de notre arbre partent d'un même pied, ce qui fait que nos branches sont parallèles, il est fréquent de voir se former un cordon dit «mycélien» à l'endroit où deux branches se touchent (photos 2, 3, 4, 5). Cette soudure des deux supports sert de pont au mycélium pour passer d'une branche à l'autre et ainsi de suite. En sachant tout de même que les spores jouent aussi leur rôle de reproducteur. Et si là ou les branches parasitées tombent à terre, on verra que le champignon va continuer à se développer en passant par divers autres supports (herbes, branchettes, lierre...) et ainsi va pouvoir de rapprocher d'un pied de noisetier sur lequel il va pouvoir continuer sa vie. Je ne sais pas si c'est un champignon intelligent mais sûrement débrouillard...

# Champignons : ne nous abandonnez pas...

par Louis TABOULET

Les boléales et les agaricales ont toujours passionné les grands mycologues de ce monde. Chacun a mis son nom sur de nombreuses espèces, voire sur des genres (exemple de Kuehner pour *Kuehneromyces*). Mais peu de ces grands mycologues se sont intéressés aux croûtes. A. Marchand, J. Breitenbach, F. Kränzlin, L. Rivarden, font partie des rares qui ont fait de ces croûtes des champignons à part entière, avec d'excellents ouvrages qui sont toujours d'actualité. Jean Cavet, qui est un grand missionnaire de cette cause, ne se gêne pas pour y dénicher un truc qui lui échappe. Et au jour d'aujourd'hui, les croûtologues se sont pas légion. Je connais peu de sociétés qui organisent des expos mycologiques, et qui sont capables de présenter plus de cent espèces de croûtes... Cette remarque n'a rien de péjoratif. La myco étant ce qu'elle est, les champignons étant ce qu'ils sont, il est évident qu'il est plus aisé de trouver des roses des prés... quoique... ou des pieds bleus... quoique... ou des « mousserons »... quoique... ou des cèpes... quoique... ou des chanterelles... quoique... (quoique pour signifier le constat catastrophique de la presque rareté de ces espèces que l'on constate depuis quelques années, sauf en des endroits plutôt rares où le genre humain n'a pas trop mis son grain de sel). Ces quelques « espèces » que je viens de « nommer » sont en fait les espèces les plus couramment recherchées pour la casserole. Et il semblerait que tout a été fait pour que les casseroles puissent casseroler en paix. Et les sociétés mycologiques se sont multipliées pour cette cause. Faire en sorte que les ramasseurs de champignons à des fins gustatives puissent manger des champignons sans risquer de s'intoxiquer. Dommage que cela arrive encore. On n'empêchera jamais les gens de manger n'importe quoi. C'est bien la preuve que ces champignons comestibles sont des délices pour tous les palais. Et pourtant, on constate une forte régression des jeunes « intéressés » par la myco. Les prés ont été remplacés par des champs de maïs, les bois qui servaient pour le chauffage ou pour faire des piquets de clôture, ne sont plus exploités ou radicalement coupés ce qui a pour effet de modifier le milieu qui était favorable au développement de nos cryptogames. Il suffit de traverser le Haut-Beaujolais pour constater les déserts provoqués par les plantations de Douglas qui ont remplacé les sapins, les hêtres et châtaigniers.

Il suffit de traverser la Dombes pour voir qu'il n'y a plus un seul pré avec des bêtes, là où les « rosés » pullulaient il y a encore un demi-siècle. Les exemples ne manquent pas. Alors il est évident que la mycologie a été un peu déroutée. Rares sont les bois de conifères avec un sol recouvert de mousse qui apporte un peu d'humidité au sous-bois même en période estivale. Rares sont les bois de feuillus mêlés ayant un sol recouvert des feuilles tombées, copieusement arrosé par les pluies, qui se font rares car, ça aussi contribue à la disparition de beaucoup d'espèces. Pas d'eau... pas de champignons. L'année qui vient de s'écouler en est la preuve. On a pu faire un peu de myco en fin de saison, les expo tardives l'ont prouvé. Alors pourquoi pas faire de la myco avec les espèces saprophytes qui se développent en général sur le bois mort, et que l'on redécouvre avec les pluies automnales surtout pour les *polyporaceae* et les *hymenochaetaceae* que l'on retrouve dans les aphylophorales, et les ascomycètes, voire les myxomycètes. Mais là, on s'éloigne de la casserole...

Louis Taboulet

## Des fraises « feuillues », des fraises vraiment bizarres !

par Monique MAGNOULOUX et Claudie DESJACQUOT

Le 29 septembre 2018, notre amie Marité a ramené sa fraise (au sens propre) à notre exposition d'automne... Une drôle de fraise qu'elle a cueillie dans son jardin et qui a provoqué beaucoup de curiosité : une fraise rouge, c'est normal, mais couverte de minuscules feuilles vertes !

Le fraisier fait partie de la famille des Rosacées, une famille importante, remarquable par la grande diversité de ses fruits. De nombreux fruits comestibles font partie de cette famille, p. ex. la pomme, la poire, la prune, la pêche, la cerise, la

*Fraise que Marité nous a montrée à l'exposition.*



*Fraise anormale.*

fraise, la framboise, la mûre, la nèfle, l'amande, etc. Les fruits des Reines des prés, des Aigremaines, des Pimprenelles, des Potentilles, des Benoîtes, de la Dryade, des Alchemilles, des Aubépines, des Coroneasters, etc. sont moins connus.

En fait, la fraise n'est pas un fruit au sens botanique du terme, mais un faux fruit. Ce qu'on mange, c'est le réceptacle floral devenu charnu et sucré. Et les vrais fruits, ce sont les petits grains qui se trouvent à la surface du réceptacle, on appelle ces petits grains « akènes ». Le fraisier se reproduit par multiplication végétative : les stolons



*Fraise normale.*

s'enracinent et donnent une nouvelle plante. Il peut aussi se reproduire par graines, mais c'est plus rare et plus long. Notre fraise anormale présente des petites feuilles aux endroits occupés habituellement par les akènes.

On peut appeler cette anomalie « phylodie ». C'est un cas de tératologie (du grec « monstre » et « étude de »).

Nous avons tout de suite pensé qu'il s'agissait de la germination des embryons contenus dans les akènes, donc de très jeunes pousses de fraisier...

Une autre possibilité nous a été proposée par Marc-André Selosse, Professeur du Muséum national d'Histoire naturelle et Président de la Société Botanique de France. Il pourrait s'agir d'une mutation homéotique. Les gènes homéotiques déterminent le plan d'organisation d'un être vivant. La mutation provoquerait alors des modifications du plan d'organi-

sation de la fraise, et des petites feuilles seraient produites à la place des akènes...

Quinze jours plus tard, Marité nous a invitées à venir voir son carré de fraises : d'autres fraises anormales avaient poussé, nous avons fait des photos...

C'est curieux, non ?

Avez-vous déjà vu des fraises « feuillues » ?

Quelle explication donnez-vous à ce phénomène ?

*N.B. : Dans l'expression « ramener sa fraise », il ne s'agirait pas du fruit mais de la tête (ou de la collerette plissée que les hommes portaient jadis autour du cou ?). Le prétentieux ramène sa fraise en intervenant dans une discussion alors qu'il ferait mieux de se taire...*



*Fraise anormale.*



### PELOTE D'ÉPINGLES ORANGE

*Leucospermum cordifolium*, la pelote d'épingles orange, est un arbuste appartenant à la famille des Protéacées. C'est un buisson qui atteint au maximum la taille de 1,50 m pour 2 m de large. De croissance lente, il pousse sur un tronc unique qui se ramifie avec le temps. Son beau feuillage est persistant. Les grandes feuilles sont sans pétiole, ovales et pointues, avec un épiderme bleuté duveteux. Les tiges se terminent par 1 à 3 grandes inflorescences terminales qui fleurissent l'été, durant plusieurs mois. Les fleurs sont petites et nombreuses réunies en une inflorescence bien ronde, hérissée de très longs styles, d'où le nom de pelote d'épingles. *Leucospermum cordifolium* produit beaucoup de nectar qui attire les insectes et les oiseaux. Chaque inflorescence produit quelques graines. Ces graines ne germent dans leur région natale qu'après un incendie. Photo prise le 7 janvier 2014 à Santana, dans le nord-est de l'île de Madère. Coordonnées GPS : 32.805325, -16.882616

Photo L. Francini

### Solution des mots croisés de Patrick BEJUIS (p. 9)



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	
A	M	E	L	I	S	S	O	P	H	Y	L	L	U	M		L	O	U	P	
B	I		A					I	I			I	O		I	L	E	S		U
C	N	O	M		G	A	L	E	O	P	S	I	S		U	T		U	R	
D	O	R	I	G	A	N			L					A	I	E		P		P
E	R		U		L	A	M	I	A	S	T	R	U	M		T	R	O	U	
F		A	M	I	E		O	R		A	H		G	P	S		U		R	
G		Q		P	R	U	N	E	L	L	A		E	U	E		N	I	E	
H	M	U	E		I	S	T				V	I	T		T	L		E	L	U
I		A	V	E	C		A		L	I	E	R	R	E		V	L		M	
J	E	T	E		U	R	N	E		A		I	F		H		L			
K	S	I		C	L	O	U		P		B	G		T	E	P	A	L	E	
L		C		F	A	I	M		Y			O	U	E	D	S			T	
M		A	T		T			A	R		B	N		T	E	T		M	U	
N	S		H		A	J	U	G	A		A	E	R	E	R		S	A	I	
O	T	H	Y	M		O		E	M	U	S		T		A	V	E	C		
P	A		M		A	U			I		I		L	Y	C	O	P	U	S	
Q	C	O	U		G	R	U	N	D		L	E			E	L		L	E	
R	H		S	U	E		V	I	A		I	T	S		R		A	N		
S	Y			S				G	L	E	C	H	O	M	A		E	T	E	
T	S	E	P	A	L	E		R	I	T		E		U		G	L	U		
U		S	O	I	E	S		A	S		E	R		A	L	B	U	M		

# La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – [www.francini-mycologie.fr](http://www.francini-mycologie.fr)



**SEDUM CAERULEUM**,  
une magnifique crassulacée  
observée à Serra Orrios  
(Dorgali, Nuoro, Sardaigne),  
le 14 mai 2018).

Photos L. Francini

**TRICHOLOMA PORTENTOSUM**, une espèce assez  
tardive observée dans le bois de Massy (Minzier,  
Haute-Savoie), le 27 novembre 2016).

